



– 5 février 2014 -

**Intervenant : Nicolas Beytout
Président-fondateur de L'OPINION**

Thème : Quels liens existe-t-il entre le social et les médias ?

Monsieur le Président et grand témoin de ce soir,
Monsieur le Ministre,
Mon Général,
Monsieur le Directeur Général,
Maître,
Madame et Monsieur le Directeur des Ressources Humaines,
Chers Amis,
Bonsoir.

Merci à tous de votre présence à notre premier dîner-débat de l'année du cercle Humania qui est lui-même dans sa dixième saison et a connu l'année 2013 avec notamment le deuxième Grand prix du cercle intitulé « le DRH devenu Président », remis en l'auditorium de TF1 à Françoise Descheemaker, Présidente de Safran Human Resources Inc.

Je rappelle pour ceux qui nous rejoignent que le cercle Humania est un lieu d'échanges et de réflexions pour les DRH des grandes organisations privées et publiques. Nous souhaitons par la teneur des interventions et des questions/réponses qu'à l'issue de chaque soirée vous en sortiez différents. Et croyez-moi, ce soir, avec la qualité des participants que vous êtes, je vous le garantis.

Autre information : Vous avez pu remarquer que nous avons toujours deux partenaires prestigieux pour 2014 : l'Apec qui est leader sur le marché du recrutement et expert de la gestion des compétences pour les cadres avec Jean-Marie Marx, directeur général, Bertrand Hébert,



directeur général adjoint, Anne Dufresne, directeur de la communication et Patrick Rissel, DRH, sans oublier la partie émérite des collaborateurs des services aux cadres, pour la cinquième année et Kurt Salmon avec Claude Bodeau, Associé en charge des Ressources Humaines & Management et la partie non moins émérite de l'équipe RH & Management et ce, pour la sixième année.

Un grand merci à nos deux partenaires et merci à ceux d'entre vous qui contribuent aujourd'hui ou contribueront demain à dynamiser ces partenariats comme les années précédentes, éléments clés pour faire vivre le cercle.

Voilà, la page de la réclame « gratuite » est faite !

Suite à ces prolégomènes, nous accueillons pour ce cinquantième dîner-débat et pour la première fois, un dirigeant de la presse quotidienne connu par son énergie, ses idées notamment économiques et pour son slogan : « l'indépendance éditoriale, ce n'est pas l'autonomie absolue ». Bienvenu à Monsieur Nicolas Beytout.

Selon les us et coutumes du cercle, je vais me faire un doux plaisir de vous le présenter !!! dans quelques instants.

Pour mémoire, Monsieur le Président, votre intervention est attendue sur le thème : « Quels liens existe-t-il entre le social et les médias ? » Je reviendrai tout à l'heure sur ce qui nous questionne quant à cette phrase d'accroche librement proposée pour votre intervention.

Comme d'habitude lors de nos soirées et vous l'avez volontiers accepté, votre intervention sera suivie de nombreuses questions notamment sur l'actualité économique française, européenne et mondiale, sur notre modèle social dans le contexte de la compétitivité mondiale et sur le « Capital » Humain, comme on dit aujourd'hui, qui sont toujours aussi prégnant et à l'ordre du jour, en France.



Mais avant d'aborder le thème de ce soir, Nicolas Beytout, je commencerai par un bref historique de votre parcours en y adjoignant quelques anecdotes et singularités avouées.

Tout d'abord, vous êtes né le 8 juin 1956, dans une ville où les moines en 1140 établissent un bac qui permettait le passage de la Seine et qui favorisa la formation du village autour de leur ancienne ferme de Nully. C'est un lieu de passage entre Paris et la Normandie. Autres indices : l'apothicaire Antoine Parmentier tentera les premières cultures de la pomme de terre dans la plaine des Sablons et la commune a le privilège d'accueillir dès la fin du XIX^e siècle une des activités les plus florissantes du moment : la parfumerie. Vous avez tous reconnu la ville de Neuilly-sur-Seine.

Vous êtes le fils de Daniel Beytout et petit-fils de Pierre Beytout qui se remarie avec Jacqueline Beytout dont la fortune vient de son second mari, danois et lui permet ainsi de profiter d'un désaccord dans la famille Servan-Schreiber pour rentrer au capital des Echos en 1963.

Vous effectuez vos études primaires et secondaires avec les Frères des Ecoles Chrétiennes dont le réseau lassallien est bien connu, à l'Ecole des Franc-bourgeois d'abord, merveilleux collège, à l'ambiance familiale et infiniment sympathique, situé dans un cadre extraordinaire de plus de 400 ans qui précèdera La Rochefoucauld qui fut la première école gratuite de Paris grâce à sa bienfaitrice, la marquise de Trans dont l'héritier poursuivra la mission et y gravera son nom : le vicomte Sosthène de La Rochefoucauld, 2^{ème} duc de Doudeauville.

Si votre enfance est aisée, elle est marquée par la perte de vos parents.

Vous rejoindrez l'université de Paris II - Panthéon-Assas, temple du droit, pour obtenir votre maîtrise de droit, prémices du diplôme de l'Institut d'études politiques de Paris où vous planchez sur les écrits de Raymond Barre. Barre qui restera dans vos affections livresques.

Vos débuts de chroniqueur s'exerceront au sein des journaux que sont l'Economie à 22 ans, âge de votre mariage dont naîtront quatre enfants

pour avoir la fille au quatrième !! puis La Correspondance Economique, La lettre des Echos comme rédacteur à 25 ans. Vous intégrerez le quotidien Les Echos à 28 ans comme chef du service économique puis vous êtes nommé rédacteur en chef à 30 ans, tremplin pour les responsabilités de directeur de la rédaction pour votre quarantième anniversaire, période où les ventes seront propulsées au-delà des 100 000 exemplaires journaliers.

En 2004, la nomination par Serge Dassault au même poste mais au Figaro, provoque les critiques des syndicats du quotidien qui craignent l'influence de ses propriétaires sur le contenu éditorialiste. Votre successeur soulignera quelques années plus tard que vous « avez fait faire beaucoup de progrès au journal ».

Fin 2007, votre annonce de quitter vos fonctions du plus ancien quotidien national français encore publié surprend et ce, pour prendre, de façon éphémère, la direction de DI Group, le pôle Médias du groupe LVMH.

Toujours en 2007, mais le 6 mai au soir, vous faites parti des invités au Fouquet's pour fêter la victoire de Nicolas Sarkozy. De multiples reproches vous sont faits et votre commentaire à ce sujet c'est : « J'y suis allé, je ne le regrette pas et je ne m'en excuse pas. Beaucoup de journalistes auraient aimé voir ce que j'ai vu !! ».

Vous ferez un bref passage sur la chaîne d'information en continu I-Télé, qui vous permettra de pratiquer la télévision en animant un débat hebdomadaire et une émission politique.

Puis, le 16 novembre 2007, sera annoncé votre retour en tant que Président-directeur général du Groupe Les Echos que vous dirigerez pendant quatre ans.

Ensuite, les propositions se déclinent : prendre la place enviée du présentateur de Capital sur M6 – une émission trop populaire -, devenir le directeur de l'information de TF1 – mais une campagne de PPDA vous sera fatale et à lui aussi !!

Mais c'est dans une nouvelle aventure semblable au vertige du créateur de start-up qui vous tente. Le 14 mai 2013, vous voilà



fondateur de L'OPINION, un nouveau journal en version numérique pour son audience forte, avec une extension papier quotidienne pour son influence et dont vous êtes un actionnaire minoritaire mais tout puissant. Son orientation est annoncée avec une ligne éditoriale forte « car ce qui est neutre ou faible à du mal à émerger » dites-vous.

En somme il est « libérale, pro business et pro-européen ». Son nom, L'OPINION est un beau mot qui décrit bien l'ambition de faire de l'information, de l'analyse et de confronter les opinions avec une équipe de 40 personnes environ dont près de 30 journalistes et 26 « de plume ». C'est un journal qui est complètement « vous » tant par son concept, le nom, les fonds et les locaux, le recrutement des journalistes et des gestionnaires.

Je ne peux pas terminer votre présentation sans parler de certains cénacles que vous aimez fréquenter :

Le Siècle qui réunit depuis plus de 60 ans la quasi-totalité du pouvoir économique, politique, financier ou médiatique français ;

le groupe de Bilderberg où vous avez été invité quatre fois par ce club mondialiste au puissant réseau international, sous le parrainage du Prince Bernhard des Pays-Bas, co-fondateur avec David Rockefeller ; la Commission Trilatérale qui regroupe des personnalités influentes de l'Europe occidentale, de l'Amérique du Nord et de l'Asie Pacifique en vue d'une coopération politique et économique entre ses trois zones clés du monde et ce, sans oublier vos actions au Medef et au Syndicat de la Presse Quotidienne Nationale.

Nicolas Beytout, voila un parcours époustouflant d'un premier de classe. Votre auditoire a besoin de votre talentueux magister, de votre ton résolu ainsi que de votre sens de la pédagogie pour décliner le thème de la soirée : « Quels liens existe-t-il entre le social et les médias ? »

Les médias sont la quatrième force parmi les pouvoirs. Qu'elle est votre opinion quant à leur possibilité d'influer sur la politique sociale par les analyses qu'ils prodiguent sur les mesures tant annoncées par les entreprises que le pouvoir politique ?



Le social est-il un fondement qui assure le fonds de commerce des médias et en particulier celui de la presse ? Votre opinion nous intéresse !

Les médias sont-ils un exemple de juste politique sociale envers leur collaborateurs surtout quand on aborde les intermittents et les embauches en quasi contrats qui ne sont pas des CDI ?

Ces questions et bien d'autres encore que l'auditoire vous posera, nous les attendons expliquées à votre façon, c'est-à-dire simple, directe et avec franchise, en rappelant une de vos citations de Montaigne qui se trouve sur les murs de vos bureaux : « *Mon opinion est qu'il faut prêter à autrui et ne se donner qu'à soi-même* ».

En somme, ces interrogations, Nicolas Beytout seront complétées, tout à l'heure, après votre exposé, par les questions provenant des 80 DRH que vous avez devant vous ce soir et qui représentent plus de 1,5 million de salariés.

Pour conclure, je vais tracer rapidement certaines particularités de votre personne.

Votre trait de caractère : Intelligent, réputé avare de sentiments. Vous êtes cartésien en résistant à votre propre enthousiasme et ce, vous ne le faites pas exprès, dites-vous. Affable, courtois et très rigoureux auquel s'associe l'humour et une forme de sensibilité. Dans la vie privée : un chic type ! dit-on ?

Mais, vous êtes aussi un hôte généreux qui organise des fêtes à thèmes pour vos amis. Anecdote : une franche rigolade s'est produite quand votre petit bateau près de votre maison de l'Île Saint-Germain s'est renversé dans la Seine avec le pique-nique !

Votre nom : Beytout est devenu une marque comme Elkabbach, et c'est assez rare.

Quelle image donnez-vous de vous : Rien qui dépasse, la mèche proprement plaquée, une cravate sur une chemise bien mise, à fines rayures, ca va de soi, et des chaussures bien cirées.

Votre bureau : Dans des locaux blancs sur fond de murs blancs. Pas une feuille de papier, pas une affiche sauf un tableau abstrait, pas une plante, pas un bruit, en somme, sobre comme un livre de compte. En revanche, des citations d'hommes célèbres en orange sur les murs des plateaux du bureau.

Votre surnom : Le « Roi soleil » qu'employait une partie de votre ex-rédaction !

Le plat que vous n'aimez pas : Tout ce qui est à base d'agneau.

Vos week-ends de prédilection : La Dordogne est plus précisément à Marnac où s'alignent de belles bâtisses des XVe et XVIe siècles hérissées de toits couverts de tuiles plates dont la plus vaste est la vôtre !

Vos hobbies : Le bateau et la musique, toute la musique et même un peu de rap de MC Solaar....Bigre !

Vos prochaines vacances : Arcachon

Nicolas Beytout, votre intervention nous tient particulièrement à cœur et vous pouvez compter sur la perspicacité de nos invités !!

Nous vous remercions chaleureusement de la transparence des échanges qui vont suivre dans l'esprit qui est le vôtre, c'est à dire en cultivant une certaine authenticité avec l'autre, en prenant des risques, en refusant l'absconce et la soumission sans vivre dans l'illusion du fusionnel.

Nous allons profiter de vos leitmotiv faits de citations pour l'animation active et vivante de la thématique de cette soirée : « *Un politicien est un individu dont les opinions sont contraires aux vôtres.* »



S'il a les mêmes que vous, c'est un homme d'état. » - David Lloyd George et tout cela en sachant que « Prends l'opinion de chacun mais réserve ton jugement. » - Shakespeare.

Nous nous sommes préparés à cette endogamie.

Nicolas Beytout, en vous écoutant, nous récolterons la substantifique moelle de votre contribution oratoire qui sera le prodrome de notre satisfaction.

Merci, Monsieur le Président, pour votre participation.

Et merci à tous et à chacun de vos questions à venir qui agrémenteront la qualité du débat.

Merci de votre attention pour ce moment et bonne soirée grâce à vous tous.

Ghislain Missonnier
Président du Cercle Humania

P.S : Il est repris dans ce mot d'accueil des phrases de livres ou articles retraçant la vie de notre grand témoin

